

FRANCE

GENTLEMEN'S QUARTERLY

**PIERRE
RICHARD**
LE RETOUR
DU GRAND
BLOND
AVEC UNE CRAVATE GRISE

SEXE

COMMENT
CARESSER
LA PERFECTION

STAR WARS

LES SECRETS
DES PROCHAINS
ÉPISODES
(TU CONNAÎTRAS)

SHORT, MARCEL
& PÉTANQUE
**OSEZ LE STYLE
POPU-CHIC**

**ET SI LE QATAR
AIMAIT VRAIMENT
LE FOOT ?**

EDWY PLENEL

« Notre ennemi,
c'est le divertissement »

NOUVEAU
GQ
ENCORE
+ STYLE

LOL!
**FAITES
L'HUMOUR**
(PAS LA GUEULE)

AVEC CHRIS ESQUERRE, ALEX LUTZ, NORMAN...

JUILLET 2013





ET SI LE QATAR AIMAIT VRAIMENT LE FOOT ?

Sponsoring du maillot de Barcelone, acquisition des droits de retransmission de la Ligue des champions, titre de champion de France avec le PSG, organisation de la Coupe du monde 2022... Le Qatar a réussi en quelques années à mettre la main sur les principaux symboles du football. Dans le seul but d'asseoir son influence internationale ?

GQ vous emmène dans le petit émirat du Golfe vérifier s'il existe une véritable ferveur pour le ballon rond.

◀ En attendant son Mondial, le Qatar tente de briller au niveau local. Ici, en avril 2012, avant un match de Ligue des champions d'Asie du club de Doha Al-Arabi.



ISABELLE ESHRAGHI / AGENCE WU



n entrant dans le stade Al Sadd de Doha, l'amateur de football européen est tout d'abord surpris de la température dans les gradins. Un système sophistiqué de climatisation maintient l'air à 23° C, au lieu des 40° C à l'extérieur. Sur la pelouse d'un vert rappelant celui de la Premier League anglaise, la température descend même à 19° C. Plus de doute, il sera parfaitement possible de jouer au football dans de bonnes conditions lors de la Coupe du monde 2022. D'autant que, comme le laissait entendre en mai dernier Sepp Blatter, le patron de la Fifa, la compétition pourrait cette fois-ci avoir lieu pendant l'hiver. « Apprendre à jouer au foot aux jeunes Qataris, c'est le faire dans

l'aisance et le confort », raconte Gilles, un prof de sport français qui enseigne dans la prestigieuse Gulf English School.

Dans les gradins, peu de sponsors visibles, des spectateurs en dish-dasha, la tenue blanche traditionnelle surmontée d'écharpes aux couleurs des clubs. Sur le terrain, des grappes d'enfants qui jouent sous l'œil de coaches étrangers. Le football à la sauce qatarie a un goût étrange auquel le monde commence seulement à s'habituer. Depuis moins de cinq ans, la planète sport assiste ainsi à un événement inédit dans son histoire, une sorte de hold-up au ralenti. Un pays de la taille d'une région française, certes très riche, s'est emparé des plus grands symboles d'un des passe-temps favoris de l'humanité : le football. Désigné pour organiser la Coupe du monde 2022, le Qatar

sponsorise le maillot du FC Barcelone, retransmet les matchs de Ligue des champions via Al Jazeera et a remporté un titre de champion de France avec le PSG.

La stratégie du cheval de Troie

La surprise est d'autant plus grande que l'émirat a réussi son coup en procédant à contrario de nations comme l'Italie, l'Espagne ou le Brésil, qui ont pris le temps de créer une culture populaire avant de l'adapter à l'époque du marketing triomphant. À Doha, le foot est d'abord la composante d'une stratégie de développement du pays tout entier centrée sur l'événementiel, dont le sport est la tête de pont. C'est le prince héritier Tamim, fils de Hamad ben Khalifa Al Thani, l'émir à la tête du pays, qui coordonne cette stratégie en partie documentée dans un rapport intitulé « Qatar National Vision 2030 ».

« LE SPORT EST UN TRÈS BON MOYEN DE FAIRE PARLER EN BIEN DU QATAR. »

LE CHEIKH SAOUD BEN A. AL-THANI

L'académie de football Aspire est à la recherche des jeunes talents de 6 à 11 ans.



« Le sport est une projection de puissance. L'arrivée en force de l'émirat dans le monde sportif doit se lire en parallèle de sa diplomatie », estiment les journalistes Christian Chesnot et Georges Malbrunot dans leur livre, *Qatar, les secrets du coffre-fort* (éd. Michel Lafon). En d'autres termes, le foot est le cheval de Troie qui doit permettre au micro-État du Golfe d'étendre son rayonnement.

Riche de sa production de gaz et de pétrole, l'émirat est coincé entre deux puissances régionales : l'Arabie Saoudite et l'Iran. Selon les termes de Nabil Ennasri, auteur de *L'Énigme du Qatar* (éd. Arland Colin), il n'était jusqu'il y a peu qu'« une dépendance diplomatique de l'Arabie saoudite ». Depuis, le pays agit comme une start-up : il investit beaucoup en réfléchissant à long terme. Si les hôtels, dont le nombre a décuplé en moins de dix ans, sont encore en partie vides, ils ne le resteront pas. Grâce à sa position à l'exact carrefour de l'Europe et de l'Asie, le Qatar est en train de devenir, à l'instar des aéroports internationaux, un « hub », c'est-à-dire un lieu de passage obligé de l'industrie du loisir et de l'événementiel. « Nous sommes persuadés que le sport est un très bon moyen de faire parler en bien du Qatar dans le monde », reconnaissait le cheikh Saoud ben Abdulrahman al Thani, secrétaire général du Comité olympique qatari, au quotidien *L'Équipe* l'année dernière.

La politique des grands travaux

Cette recherche perpétuelle d'un reflet favorable passe précisément par l'acquisition des meilleures images possibles. En France, c'est Canal +, chaîne officielle du ballon rond, qui a fait les frais de l'entrée fracassante de la chaîne beIN Sport, filiale d'Al Jazeera, dans l'achat des retransmissions de matchs. On est d'ailleurs frappé par l'omniprésence d'écrans dans tous les lieux visités, y compris aux abords des terrains. Autre source d'étonnement, la question de la rentabilité, qui plombe l'ensemble des comités d'organisation et des clubs de foot de la planète, semble ici inexistante. Inquiet du jugement de la planète à l'occasion du Mondial 2022, le Qatar a déjà entrepris la rénovation de ses trois stades et la création des neuf autres exigés par la Fifa. Les plans semblent sortis de films d'anticipation : l'enceinte Al Gharafa sera entièrement recouverte de bandeaux de ►►

LA MONTEE PARMIS L'ÉLITE

2004 Création à Doha de l'académie *Aspire* pour l'excellence sportive, qui détecte des jeunes sportifs de talent, et du *Dome Aspire*, stade omnisport ultramoderne

2005 Création de *Qatar Sport Investment (QSI)*, principal organe financier du sport au Qatar

2006 Organisation des 15^{es} Jeux asiatiques à Doha

2011 Rachat à 100 % du club du Paris Saint-Germain

2012 Début de la chaîne *beIN Sport*, filiale d'Al Jazeera en France

2013 Le PSG devient champion de France de football

2015 Organisation du Mondial de handball

2022 Organisation de la Coupe du monde de football

Des supporters du club de Lekhwiya, également basé à Doha.

Le footballeur brésilien Adriano encourage des enfants de l'académie *Aspire*.



Le nouveau studio Info Sports de la chaîne Al Jazeera.





Peu de ferveur populaire... Le public qatari préfère suivre les rencontres devant un écran plutôt qu'au stade.

► couleur et le Doha Port Stadium quasiment construit sur l'eau. Certains bâtiments utiliseront de l'énergie solaire et pourraient, d'après les autorités locales, être transportés dans des « pays pauvres » après la Coupe du monde. À ces travaux colossaux s'ajoute la construction du nouvel aéroport baptisé Hamad et destiné à accueillir presque autant de passagers que Heathrow à Londres, un tramway suspendu, de nouvelles autoroutes... Ce qui porte la facture des nouvelles infrastructures pour la prochaine Coupe à 44 milliards d'euros. De tous les bâtiments de Doha, le plus

impressionnant reste le dôme de l'académie Aspire où l'on peut pratiquer simultanément seize sports différents. Construite dès 2004, cette structure symbolise assez bien la stratégie nationale. Des milliers de jeunes footeux y sont régulièrement testés. En tout, près de deux millions de footballeurs de 13 à 15 ans auraient également été scrutés dans quinze pays africains, asiatiques et sud-américains afin de faire venir les meilleurs à l'Aspire Academy. La détection des talents est ici élevée au rang de sport national. Si le Qatar dépense beaucoup d'énergie pour recruter à l'étranger,

le foot a aussi une véritable utilité sociale. L'émirat est, en effet, si riche que beaucoup de jeunes ne travaillent pas. Courir après un ballon offre donc un début de pédagogie pour qu'ils acquièrent le sens de l'effort. D'autant plus que ces enfants passent beaucoup de temps face à l'écran d'un ordinateur ou d'une console de jeu.

Un engouement populaire

Affilié à la Fifa depuis 1970 et double vainqueur de la Coupe du Golfe persique (1992 et 2004), le Qatar manque d'arguments pour s'imposer comme une véritable nation du foot. Pas encore assez de sueur. Pas encore assez de ferveur. Nombre de stades que nous avons visités étaient quasi vides. Non pas que ce sport ne passionne pas les Qataris: ils ont simplement l'habitude de regarder les matchs de chez eux ou dans un salon VIP sur écran géant, parfois en fumant un narguïlé. La notion de supporter au sens où nous l'entendons ici est seulement en train de naître là-bas. Toutefois, l'engouement pour ce sport est bien réel. Si les jeunes plébiscitent plutôt les maillots de Barcelone, du Real Madrid, d'Arsenal

LE SOUPÇON DU QATARGATE



France Football publiait en janvier une enquête de seize pages mettant en cause l'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Ce choix par une « institution pourrie de l'intérieur par des années de tripatouillages » serait, d'après l'hebdomadaire, l'aboutissement d'un long processus de « collusion d'intérêts ». La désignation d'un pays organisateur suscite souvent les soupçons. L'enquête s'appuie sur un e-mail du secrétaire général de la Fifa, Jérôme Valcke, affirmant : « Ils ont acheté le Mondial 2022 » et sur la tenue d'une réunion secrète en novembre 2010, entre Nicolas Sarkozy, le prince du Qatar, Sébastien Bazin, ex-proprétaire du PSG, et Michel Platini, président de l'UEFA. Ce dernier nie toute tentative de corruption. **A. S.**

et de la Juventus, on a vu, en mai dernier, la foule descendre sur la pelouse et se prendre en photo avec les joueurs après la finale de la Coupe de l'Émir. À la télé aussi, le foot est très suivi. La très populaire émission « Majles » (soit « parlement ») de la chaîne Al-Kass peut durer jusqu'à dix-huit heures d'affilée.

un nouveau jour férié dédié au sport. Chaque 12 février, une foule compacte fait son jogging sur la corniche, d'habitude peu fréquentée, qui longe le Golfe et les milliers de travailleurs des chantiers jouent au foot. La ferveur sportive peut donc également se décréter. On remarque d'ailleurs

COURIR APRÈS UN BALLON ENSEIGNE À DES JEUNES RICHES ET DÉSŒUVRÉS LE SENS DE L'EFFORT.

Les plus grands joueurs du Maghreb, du Moyen-Orient ou des pays du Golfe y sont invités. Deux époques s'entrechoquent au sein de ce « Canal Football Club » à la sauce qatarie: celle, ancestrale, des discussions de Bédouins buvant le thé et dégustant des fruits sous la tente dans le désert, et celle des commentaires des transferts de joueurs sur Twitter.

La nostalgie du bitume

Les autorités ont compris qu'elles ne peuvent réduire le foot à une organisation luxueuse et glacée. C'est en partie pour ces raisons qu'est instauré depuis deux ans

que depuis quelques années, les femmes se sont elles aussi mises au football. L'une d'entre elles, Maryam, confie : « Jouer dans une équipe, c'est aussi un bon moyen de sortir de son cercle familial et de se faire de nouvelles amies. C'est une bouffée d'air. » Mais déjà, certains Qataris regrettent le nouveau visage du football maison. Beaucoup ont appris à jouer dans le sable en bas de chez eux et en 2013, à l'époque du bitume, des limousines et des buildings en verre triomphants, c'est désormais impossible. Avec l'apprentissage de la nostalgie, le pays va peut-être passer à l'âge adulte footballistique. ●

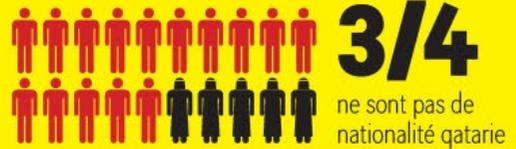
Larges et peu piétonnes, les rues ne se prêtent pas aux célébrations d'après-match.



DESSINS FRANÇOIS CHAPERON

LE QATAR EN CHIFFRES

2 MILLIONS D'HABITANTS



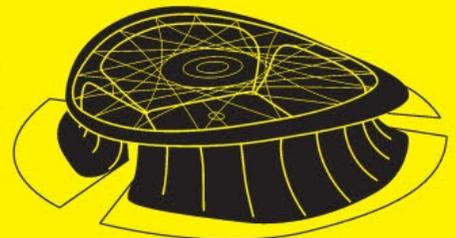
44 MILLIARDS

coût des futures infrastructures en vue de la Coupe du monde



16
NOMBRE DE DISCIPLINES SPORTIVES PRATICABLES EN MÊME TEMPS SOUS LE DÔME DE L'ASPIRE ACADEMY

86 750



nombre de places dans le futur Iconic Stadium en construction à Lusail, le plus grand des futurs douze stades qataris

20°



9
nombre de stades à construire au Qatar en vue de la Coupe du monde 2022. Chaque pays organisateur doit pouvoir mettre à disposition douze enceintes sportives